

Inauguration de la salle suisse à l'UNESCO

Autor(en): **P.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INAUGURATION DE LA SALLE SUISSE A L'U.N.E.S.C.O.



De gauche à droite, Son Excellence M. Pierre Micheli, Ambassadeur de Suisse et Président de la Délégation suisse à la Conférence générale de l'Unesco ; M. Luther H. Evans, ex-Directeur général de l'organisation ; l'architecte Robert Haussmann, de Zurich, et M. Bernard Barbey, Ministre plénipotentiaire, Délégué permanent de la Suisse auprès de l'Unesco.

Photos Almasy.

Discours de notre Ambassadeur, M. Micheli

C'est avec grand plaisir que je vous présente aujourd'hui cette salle, dont la décoration est offerte à l'Unesco par la Suisse. Mon Gouvernement a été heureux de pouvoir ainsi apporter sa contribution à l'œuvre entreprise en commun pour donner à votre grande organisation un siège qui soit à la fois digne d'elle et représentatif aussi de l'art de notre époque. Et je me réjouis de voir à cette occasion, groupés autour de nous, non seulement les membres de la délégation suisse à l'assemblée, mais aussi mes compatriotes membres du Secrétariat, ainsi que les principaux collaborateurs de l'Ambassade et un certain nombre de correspondants à Paris de la presse suisse.

Nous nous félicitons beaucoup à l'idée que deux très jeunes décorateurs suisses, des décorateurs dont la valeur n'a pas attendu le nombre des années, aient eu ici, dans la Maison de l'Unesco, le privilège de travailler pour une grande cause internationale. Ils l'ont fait avec enthousiasme et je crois que leur réalisation sera appréciée par les hommes de tous les pays qui se réunissent sous le drapeau de l'Unesco.

Cette salle est en effet très accueillante. Elle a le grand avantage de recevoir la lumière du jour. Et cela lui donne une clarté qui aura certainement une heureuse influence sur les discussions qui s'y dérouleront. Et puis, par cette large baie, les délégués ont une vue sur les bâtiments où se déroulent, exemplaires et spectaculaires, les travaux du Secrétariat. Cela sera certainement stimulant pour eux. Car ils auront pour ainsi dire sous les yeux ceux qui devront mettre en œuvre le résultat de leurs travaux. Et ils sauront, si la discussion prend un tour laborieux, que là-bas on s'emploiera à tirer parti de ce qui aura été dit dans cette salle, même lorsque les paroles prononcées ici seront quelque peu confuses.

Il reste, comme vous le voyez, une des parois à décorer. La Suisse en aura soin, sans doute, mais à son heure, un peu décalée sur l'horaire ; et vous connaissez assez bien mon pays pour discerner en cela un trait de notre caractère national, hostile à toute précipitation.

Autour de cette table ronde, le président, nouvel Artus, est appelé à prendre place sur ce siège que nos architectes ont voulu blanc, sans doute pour symboliser la pureté qui devra être la sienne. Les nouveaux Palamède, Lancelot, Perceval, Amadis, Gauriel, Tristan, Gauvain et autres chevaliers s'assièront sur ces sièges noirs. Cela ne veut toutefois pas dire qu'ils seront des anges des ténèbres entourant un seul ange de lumière. Non, car nous savons que, comme leurs devanciers, comme les compagnons du roi Artus, ils seront animés d'un noble idéal. Ce ne sera pas à la recherche du Graal qu'ils consacreront leurs efforts, mais à l'entraide des peuples dans le domaine de l'éducation, des sciences et de la culture afin de tenter d'élever et d'améliorer la condition humaine.

J'aime à croire, Monsieur le Directeur Général, que cette salle sera un lieu de rencontre utile, où des équipes d'hommes de science et de bonne volonté pourront échanger leurs idées les yeux dans les yeux ; et, sans le secours de la traduction simultanée, se comprendre de mieux en mieux, non seulement dans leurs langues respectives, mais dans leur esprit et dans leur cœur.

P. M.